

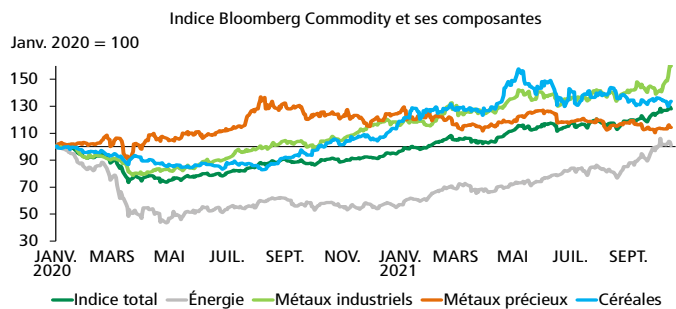
# TENDANCES DES MATIÈRES PREMIÈRES

## Une crise énergétique guette l'Europe

Les matières premières maintiennent leur bonne performance malgré un léger ralentissement de l'activité économique mondiale et les inquiétudes concernant la pandémie, principalement en Asie. Ainsi, l'indice total Bloomberg Commodity s'est apprécié de 10 % depuis juin (graphique 1). Les composantes de l'indice affichent toutefois des résultats variés, les métaux industriels et l'énergie ont respectivement connu une croissance de 14 % et 33 % alors que les métaux précieux et les céréales ont connu tous les deux une baisse de 10 %. L'offre limitée du gaz naturel et du pétrole ainsi que de certains métaux de base comme l'aluminium a fait pression à la hausse sur leur prix respectif. Toutefois, les risques inhérents à la pandémie demeurent présents et pourraient nuire aux perspectives économiques advenant une vaccination mondiale inégale ou incomplète, une efficacité moins forte que prévu des vaccins et la propagation de nouveaux variants. À l'inverse, la croissance économique toujours appuyée par les politiques budgétaires et monétaires pourrait être plus forte qu'anticipé.

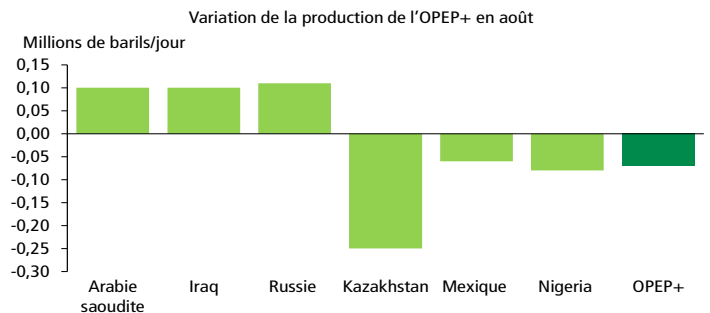
Dans un contexte où l'offre mondiale de gaz naturel est insuffisante, l'Europe fait potentiellement face à une crise énergétique, avec des prix record de l'énergie. Ainsi, les prix du pétrole ont connu une nouvelle poussée alors que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires (OPEP+) a refusé l'appel du marché de réviser à la hausse son entente de production pour le mois de novembre. Cette demande du marché provient de l'ouragan *Ida* et de l'échec du groupe à augmenter sa production en raison de travaux de maintenance au mois d'août. Les perturbations de la production au Kazakhstan, au Mexique et au Nigeria ont contrebalancé les hausses de l'Arabie saoudite, de la Russie et de l'Iraq, se traduisant par une baisse de la production du groupe de 0,07 mbj (millions de baril par jour) au mois d'août (graphique 2). La production a toutefois recommencé sa croissance en septembre avec un gain de 0,5 mbj selon les données

**GRAPHIQUE 1**  
Bonne performance des matières premières



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 2**  
Malgré les hausses prévues, la production de l'OPEP+ a baissé en août



Sources : Agence Internationale de l'Énergie et Desjardins, Études économiques

préliminaires de l'Agence Internationale de l'énergie. Bien que l'offre demeure limitée pour septembre, l'OPEP+ garde confiance en sa capacité de respecter son entente de production stipulant ne hausse mensuelle de 0,4 mbj jusqu'à concurrence de 5,8 mbj.

### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1	Métaux de base .....	4	Autres matières premières .....	7
Énergie .....	2	Métaux précieux .....	6	Tableaux .....	8

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Marc-Antoine Dumont, économiste • Joëlle Noreau, économiste principale

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com) • [desjardins.com/economie](https://desjardins.com/economie)

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2021, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

# Énergie

## Une poussée des prix alors que l'offre est limitée

### PRÉVISIONS

L'offre de pétrole n'arrive pas à suivre l'évolution de la demande alors que les États-Unis et l'OPEP+ ont tous les deux vu leur production décroître. Par conséquent, nous révisons à la hausse notre scénario de pétrole afin d'inclure les contraintes de production et estimons maintenant que le WTI (*West Texas Intermediate*) finira l'année autour de 75 \$ US, avec une moyenne annuelle de 68 \$ US par baril. Cependant, une réaction inadéquate de l'offre ou une aggravation de la pénurie d'énergie européenne pourraient continuer de faire pression à la hausse sur le prix. Le marché du gaz naturel est quant à lui en situation de déficit en raison d'une demande forte et surtout d'une offre limitée. Malgré la remise en activité des puits temporairement fermés par l'ouragan *Ida* aux États-Unis, les pressions haussières provenant de l'offre devraient perdurer jusqu'au déploiement des nouvelles capacités de production autour de la mi-2022. Ainsi, nous estimons que le prix du gaz naturel sera soutenu par la situation en Europe et finira l'année autour de 5 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*).

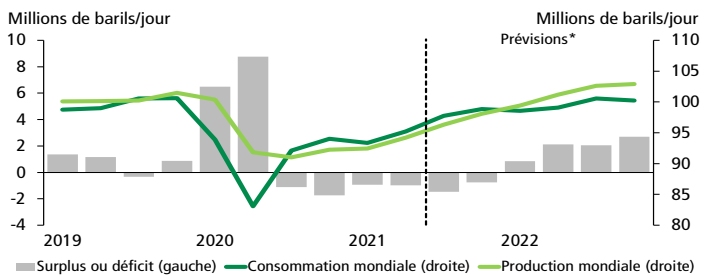
### PÉTROLE

Alors que la demande de pétrole a été soutenue par les activités estivales et la réouverture graduelle de plusieurs économies, l'offre était quant à elle limitée. Les contraintes de production découlant de l'ouragan *Ida* ainsi que les travaux de maintenance dans certains pays de l'OPEP+ ont limité le potentiel de croissance de l'offre de pétrole. Néanmoins, la hausse graduelle de la production de l'OPEP+ devrait se poursuivre cet automne avec l'ajout de 1,6 mbj sur le marché d'ici la fin de l'année et une hausse supplémentaire de 3,6 mbj en 2022. Dans un contexte où la demande de pétrole devrait ralentir son rythme de croissance en 2022, l'entente actuelle de l'organisation pourrait ramener le marché en situation de surplus au premier trimestre de 2022 (graphique 3). Bien que le retour d'importants surplus pourrait faire pression à la baisse sur les prix, l'OPEP+ risque fort bien de réévaluer son entente de production lors de la rencontre de décembre afin d'éviter ce scénario et de maintenir sa promesse de stabilité des prix du pétrole.

Du côté américain, la production a été limitée en raison de l'ouragan *Ida*, qui a forcé la fermeture de plusieurs puits dans la région du golfe du Mexique en plus d'endommager plusieurs infrastructures de transport comme des ports et des pipelines dans son sillage. La production américaine a par conséquent chuté de 1 mbj au mois de septembre et il faudra attendre la fin des travaux de réparation en octobre avant que la situation ne se normalise. Les limites de l'offre américaine et de l'OPEP+ ont ainsi fait pression à la baisse sur les stocks de pétrole, comme le montrent les réserves américaines, qui se rapprochent du minimum de cinq ans (graphique 4). Sans grande surprise, les contraintes de l'offre et la faiblesse des stocks ont appuyé la croissance du prix du WTI de 70 % depuis le début de janvier 2021, dépassant les 80 \$ US par baril (graphique 5 à la page 3). Bien que notre scénario prévoit une baisse progressive des prix à mesure que la production se normalise, un prolongement des contraintes de l'offre ou l'ajout de nouvelles pourraient toutefois maintenir les pressions haussières sur les prix de l'or noir. De plus, les difficultés d'approvisionnement de certaines centrales électriques en gaz naturel ont forcé celles-ci à se tourner vers le

### GRAPHIQUE 3

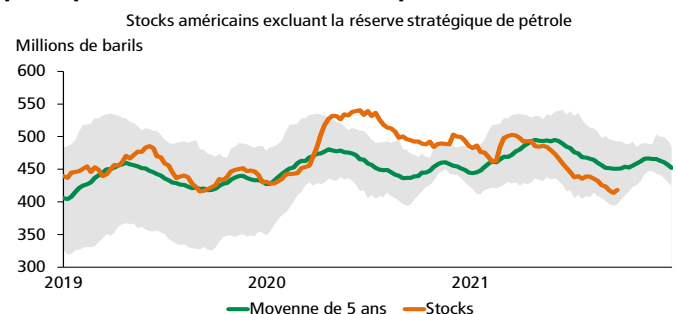
#### L'OPEP+ pourrait ramener le marché en situation de surplus en 2022



\* Perspectives de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) en supposant la conformité des membres à l'entente de production d'octobre 2021 et le maintien des sanctions contre l'Iran.  
Sources : AIE et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 4

#### L'ouragan *Ida* et la baisse de la production de l'OPEP+ provoquent une baisse des stocks de pétrole



Sources : U.S. Energy Information Administration, Datastream et Desjardins, Études économiques

pétrole, habituellement une mesure de dernier recours durant un hiver froid, accentuant les pressions haussières sur le prix du brut.

## ESSENCE

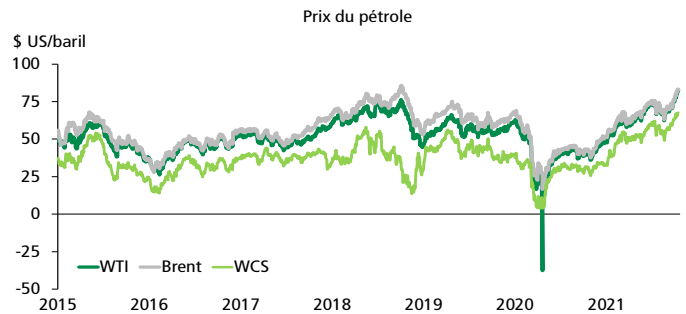
Alors qu'en 2020, il avait connu une décroissance de 13 %, le prix de l'essence a maintenu sa tendance haussière durant la période estivale, affichant maintenant un gain de plus de 45 % depuis le début de l'année (graphique 6). Il faut remonter jusqu'en 2014, lorsque les prix du brut étaient supérieurs à 70 \$ US le baril, pour retrouver un niveau similaire à celui présentement observé. Les limitations de l'offre d'essence et de brut ont fait pression à la hausse sur les prix. Même si l'essence pourrait faire encore quelques gains en raison des perturbations de la production mondiale de pétrole et d'essence, la normalisation de la situation aux États-Unis et la hausse graduelle de l'offre de brut risquent de lui faire perdre quelques plumes au cours des prochains trimestres.

## GAZ NATUREL

Les craintes d'une pénurie de gaz naturel se font ressentir sur les prix alors que celui du Henry Hub aux États-Unis s'est apprécié d'environ 90 % depuis juin, dépassant 5 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Units*) en octobre (graphique 7). Bien que ces craintes ne soient pas nouvelles, l'ouragan *Ida* est venu en ajouter d'autres en limitant fortement la production de la région. Les perturbations de l'offre ralentissent par conséquent l'accroissement des stocks en préparation des températures hivernales alors que la demande est déjà forte, principalement en Asie. En d'autres mots, la croissance de l'offre, bien que notable, n'est présentement pas suffisante pour suivre l'évolution de la demande. La production américaine devrait néanmoins récupérer avec la réouverture des derniers puits fermés.

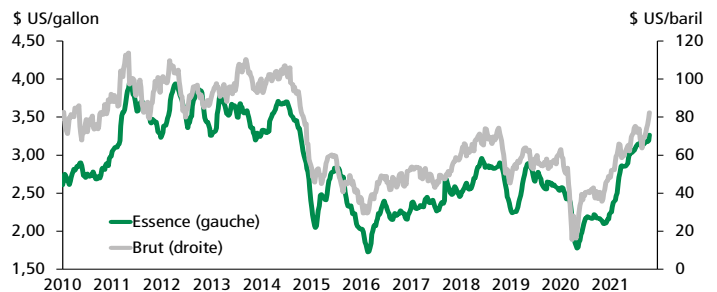
De plus, l'Europe fait potentiellement face à crise énergétique, avec des prix record du gaz naturel. Les prix du UK NBP au Royaume-Uni et du Dutch TTF pour l'Europe continentale se sont respectivement appréciés de 310 % et de 370 % depuis janvier 2021. La météo défavorable des derniers mois a nui à la production des énergies renouvelables, forçant l'Union européenne (UE) à se tourner vers le gaz naturel. En fait, les besoins énergétiques du continent ont été plus forts qu'anticipé au cours des derniers trimestres. Cela s'est produit alors que l'offre mondiale était limitée et que des facteurs géopolitiques ainsi qu'externes ont limité davantage l'approvisionnement européen. D'abord, le pipeline Nord Stream 2 n'a pas encore commencé ses opérations, bien que sa construction soit complétée depuis quelques semaines. Une dispute bureaucratique entre l'UE et la Russie empêche l'ouverture de ce pipeline, accentuant les contraintes de l'offre européenne. Ensuite, l'ouragan *Ida* a freiné la production américaine, limitant l'effet de substitution entre le gaz russe et américain en plus de faire pression à la hausse sur les prix. Ainsi, un risque haussier

### GRAPHIQUE 5 Croissance rapide des cours pétroliers



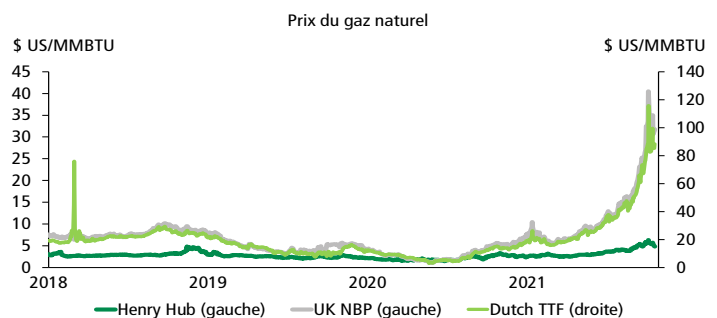
WTI : *West Texas Intermediate*; WCS : *Western Canadian Select*  
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 6 La production restreinte de brut et d'essence profite à son prix



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 7 Poussée remarquable des prix du gaz naturel



MMBTU : *Million British Thermal Units*  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

persiste sur les prix du gaz naturel advenant une propagation de la crise européenne sur les marchés mondiaux ou une intensification des difficultés d'accroissement de la production. Dans le pire des scénarios, à savoir un hiver froid et un approvisionnement limité, les prix pourraient bondir à un niveau pouvant entraîner encore plus de perturbations et d'incertitudes dans les chaînes d'approvisionnement déjà sous pression.

# Métaux de base

## L'intervention de la Chine cause plusieurs distorsions sur le marché

### PRÉVISIONS

La forte demande ainsi que l'offre limitée continuent d'être les moteurs de la croissance des prix des métaux de base. Les pressions inflationnistes provenant de la flambée des prix ont toutefois attiré l'attention des autorités chinoises, lesquelles ont intensifié leurs efforts de normalisation des prix des matières premières. Les politiques introduites, soit la vente des métaux des réserves stratégiques et la limitation de la production énergétique, ont créé plusieurs distorsions sur le marché, causant par moment l'effet inverse à celui désiré, comme la hausse du prix de l'aluminium. Les efforts de la Chine et le ralentissement économique devraient tout de même faire perdre quelques plumes à l'indice LME d'ici la fin de l'année. L'indice devrait néanmoins conserver un niveau relativement élevé, avec une moyenne annuelle d'environ 4087. Les interventions de la Chine pourraient toutefois faire pression à la hausse sur les prix.

La vente par la Chine de 570 000 tonnes d'aluminium, de cuivre et de zinc issues de ses réserves stratégiques concorde avec sa promesse de combattre les pressions inflationnistes provenant des prix élevés des métaux (tableau 1). De plus, la Chine limite présentement sa production d'énergie provenant de sources polluantes dans le but de réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Les interruptions d'électricité sont par conséquent courantes dans certaines régions et plusieurs consommateurs et plusieurs producteurs de métaux doivent diminuer leur production afin de réduire leurs besoins en énergie sur le réseau. L'effet de cette stratégie, conjugué au ralentissement de l'économie mondiale, est visible sur le secteur manufacturier chinois, qui a ralenti (graphique 8). Malgré l'assombrissement des perspectives pour la demande de métaux industriels, les perturbations de l'offre continuent de soutenir la croissance de l'indice LME, lequel s'est apprécié de 6 % depuis juin dernier (graphique 9 à la page 5). Les limitations de la production d'électricité ravivent les craintes d'une offre de métaux industriels limitée.

**TABLEAU 1**

**La vente aux enchères de certains métaux des réserves stratégiques chinoises fait pression à la baisse sur les prix**

DATE	ALUMINIUM	CUIVRE	ZINC
2021-07-05	50 000	20 000	30 000
2021-07-29	90 000	30 000	50 000
2021-09-01	70 000	30 000	50 000
2021-10-01	70 000	30 000	50 000
<b>TOTAL</b>	<b>280 000</b>	<b>110 000</b>	<b>180 000</b>

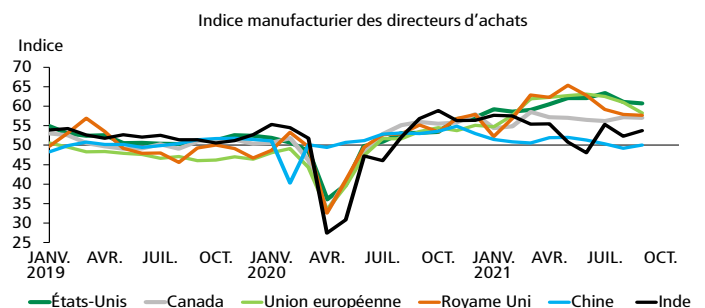
Sources : National Food and Strategic Reserves Administration et Desjardins, Études économiques

### ALUMINIUM

Le prix de l'aluminium a connu une croissance de 24 % depuis juin 2021, atteignant un niveau qui n'avait pas été observé depuis 2008, après la montée soudaine des craintes d'une offre fortement limitée (graphique 10 à la page 5). D'abord, le marché a grandement réagi au coup d'État en Guinée, craignant une perturbation majeure de l'offre puisque ce pays possède les plus importantes réserves de bauxite, minerai utilisé pour la production d'aluminium. Ensuite, les interventions du gouvernement chinois sur le marché des métaux de base ont forcé les alumineries à diminuer leur production, faisant pression à la hausse sur le prix. La vente d'aluminium des réserves stratégiques chinoises n'a pas été suffisante pour prévenir ces gains. L'aluminium pourrait ainsi faire encore quelques gains en raison des contraintes de production, mais les interventions du gouvernement chinois et l'ajustement de l'offre devraient faire pression à la baisse sur son prix, principalement en 2022.

**GRAPHIQUE 8**

**Les interventions chinoises perturbent son secteur industriel**



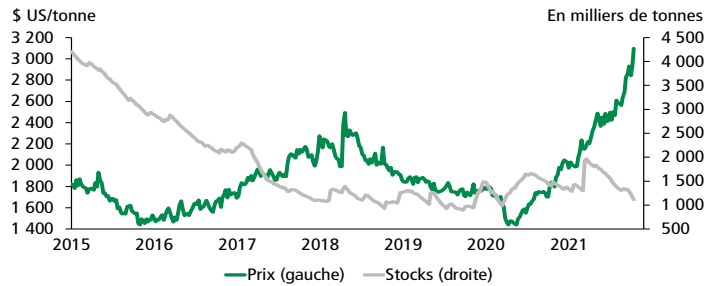
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**CUIVRE**

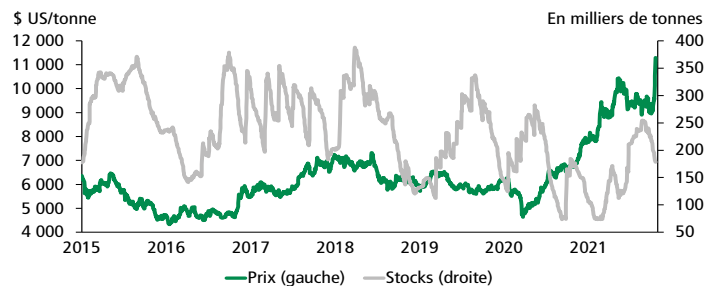
Contrairement à l'aluminium, pour lequel les interruptions de courant en Chine ont limité la production, dans le cas du cuivre, ces dernières ont davantage affecté les manufacturiers, causant une baisse de la demande. La Chine étant le plus gros consommateur, cette baisse de la demande et la vente de 110 000 tonnes des réserves stratégiques du pays ont fait pression à la baisse sur le prix du cuivre. Ainsi, son prix a connu un léger recule avant de rebondir, avec un gain de 8 % depuis son sommet de mai. (graphique 11). Le prix du cuivre risque néanmoins de demeurer volatile alors que les inquiétudes entourant la situation d'Evergrande continuent de peser sur le marché et que la Chine maintient sa politique visant à réduire ses émissions de gaz à effet de serre et à contrer les prix élevés des matières premières.

**NICKEL**

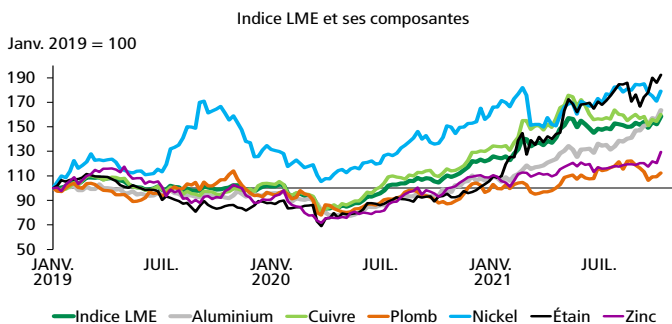
La bonne performance du nickel des derniers mois a complètement effacé sa baisse du début de l'année, avec une croissance annuelle se situant maintenant à 21 % (graphique 12). Le prix du nickel pourrait toutefois être quelque peu volatile en raison des interventions du gouvernement chinois sur le marché et des nouvelles mesures annoncées par le gouvernement indonésien. Ce dernier a dévoilé son plan d'interdire ou de taxer les exportations de nickel. Bien qu'une interdiction complète des exportations soit peu probable, une forme plus souple de taxation pourrait être mise en place. Dans un contexte où l'Indonésie représente 40 % de la production minière du métal, un resserrement des politiques touchant au nickel pourrait faire pression à la hausse sur son prix.

**GRAPHIQUE 10**  
**Prix et stocks de l'aluminium**


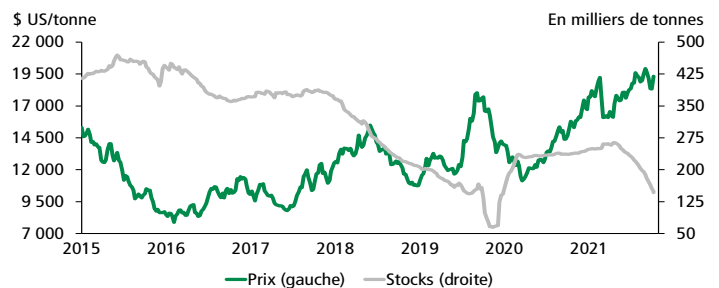
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 11**  
**Prix et stocks du cuivre**


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 9**  
**L'indice LME bondit sous les craintes d'une offre limitée**


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 12**  
**Prix et stocks du nickel**


Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# Métaux précieux

## Recul généralisé des métaux précieux

### PRÉVISIONS

Alors que la croissance économique se poursuit et que les taux obligataires s'accroissent, le prix de l'or devrait maintenir sa tendance décroissante jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, nous estimons que la moyenne annuelle du prix de l'once d'or devrait se situer autour de 1790 \$ US. Toutefois, les pressions inflationnistes ou l'allongement de la pandémie pourraient faire pression à la hausse sur le prix.

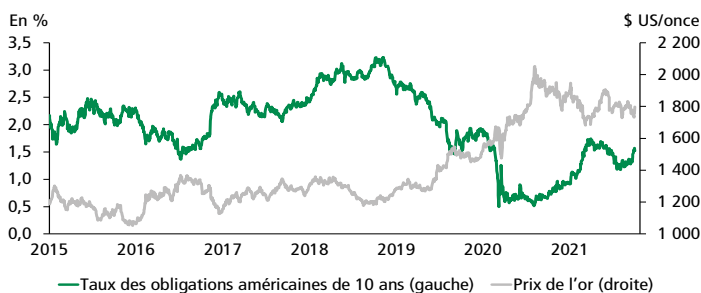
### OR ET ARGENT

Le rebond de l'or au printemps fut de courte durée. Les fondamentaux, soit l'amélioration de la conjoncture économique et la hausse des taux obligataires, ont fait pression à la baisse sur le prix du métal jaune. Ainsi, son prix a connu une baisse d'un peu moins de 5 % depuis son sommet de juin (graphique 13). Bien que la montée des taux obligataires et la force du dollar américain fassent présentement pression à la baisse sur le prix du métal jaune, l'incertitude entourant la pandémie, le ralentissement de la croissance économique et les pressions

inflationnistes pourraient exercer des pressions haussières sur son prix. Le prix de l'argent à quant à lui connu une importante baisse de plus de 15 % depuis juin (graphique 14). Étant donné que celui-ci joue un double rôle de métal précieux et industriel, les mêmes facteurs influençant le prix de l'or font pression à la baisse, en plus du ralentissement de l'activité industrielle. L'argent devrait toutefois être en mesure de conserver un niveau élevé.

#### GRAPHIQUE 13

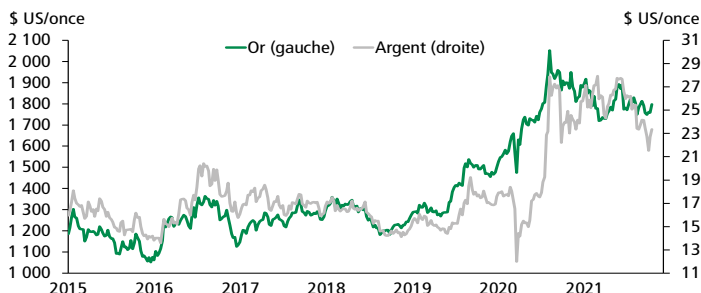
La montée des taux obligataire nuit à l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### GRAPHIQUE 14

Prix de l'or et de l'argent



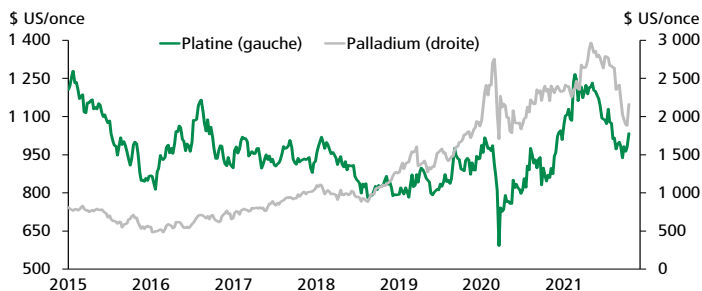
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### PLATINE ET PALLADIUM

Le platine et le palladium ont tous les deux connu des baisses considérables depuis leur sommet printanier avec un recul respectif de 16 % et de 24 % (graphique 15). Cette chute de prix est liée en partie à la performance décevante générale des métaux précieux, mais aussi aux difficultés qu'éprouve l'industrie automobile, puisque ces métaux sont utilisés pour la fabrication de catalyseurs. En effet, les fabricants automobiles ont été contraints de limiter leur production en raison de la pénurie mondiale de microprocesseurs (voir notre [Point de vue économique](#) sur les problèmes du secteur automobile américain). La demande pour le platine et le palladium provenant de cette industrie a par conséquent faibli, ce qui a fait pression à la baisse sur leur prix. L'environnement économique risque ainsi de demeurer défavorable à une appréciation du prix du platine et du palladium le temps que la production de l'industrie automobile se normalise.

#### GRAPHIQUE 15

Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

## Autres matières premières

### Hausses du prix des produits forestiers, stabilisation pour les denrées agricoles

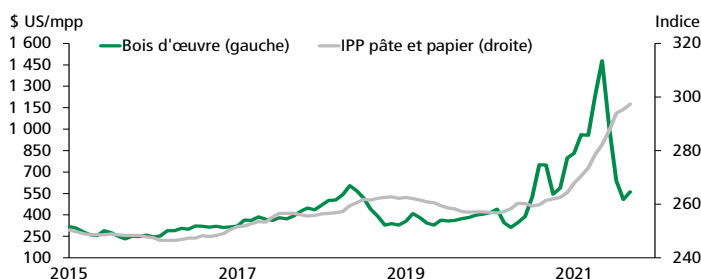
#### PRODUITS FORESTIERS

Le secteur des pâtes et papiers vit encore les contrecoups de la pandémie et de la réorganisation de l'économie (graphique 16). Les confinements et le télétravail ont réduit la demande pour certains papiers (impression, écriture), alors qu'ils ont moussé celle pour d'autres types (emballage, notamment). Plusieurs facteurs ont contribué à la hausse des prix et continueront de le faire d'ici la mi-2022 : la lente conversion de certaines machines vers des productions plus populaires et le niveau serré des stocks. À cela s'ajoute l'augmentation des coûts pour les usines et pour le transport, entre autres, qu'il soit par bateau ou par camion. Du côté du bois, la très sévère correction des prix, amorcée en mai dernier, est terminée. Depuis la fin de l'été, on assiste à une remontée qui s'apparente à celle observée l'automne dernier. Elle s'appuie, entre autres, sur le ralentissement de la production en Colombie-Britannique et sur une vigoureuse activité dans la construction neuve comme dans la rénovation (graphique 17). S'ajoutent à cela la rareté de maisons existantes à vendre et la demande qui n'a pu être satisfaite à ce jour. **Ces conditions sont en place pour encore un moment et il faut s'attendre à ce qu'elles soutiennent les cours du bois d'œuvre jusqu'en 2022. Il serait toutefois étonnant que de nouveaux records soient établis.**

#### DENRÉES AGRICOLES

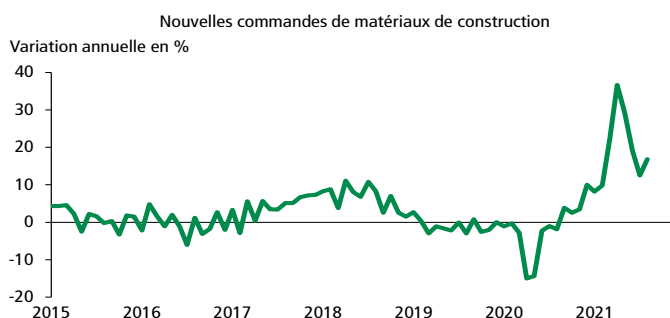
Depuis le printemps, les prix du soya, du maïs et du blé ont diminué. Toutefois, ils demeurent plus élevés que ceux établis il y a un an. On a observé un certain piétinement en septembre et l'hésitation actuelle repose sur les incertitudes entourant à la fois l'offre et la demande (graphique 18). Du côté du blé, les prix demeurent élevés et le bas niveau des stocks inquiète un peu en raison des conditions météorologiques qui ont affecté les récoltes un peu partout sur la planète. Cependant, les conditions pour le blé d'hiver s'annoncent assez favorables. En parallèle, les appréhensions par rapport à l'inflation amènent certains États à stocker davantage, ajoutant une pression sur les prix. Pour le soya, les stocks, comme les récoltes, sont abondants. Les craintes par rapport au non-respect des ententes entre la Chine et les États-Unis sur les achats de soya alimentent le pessimisme sur les prix. Pour le maïs, les stocks sont élevés. Du côté de la demande, les exportations américaines ont repris du tonus, la production d'éthanol a augmenté et l'on peut se demander si les prix élevés du blé ne feront pas migrer la demande vers le maïs et soutenir les prix.

**GRAPHIQUE 16**  
Prix des produits forestiers



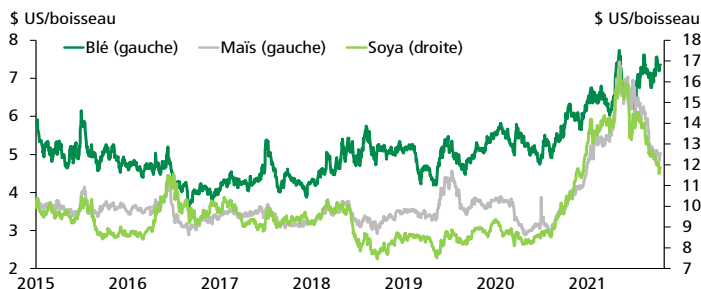
mpp : milliers de pieds-planche  
Sources : U.S. Bureau of Labor Statistics, Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 17**  
La demande de matériaux de construction demeure forte



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 18**  
Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

**TABLEAU 2**  
**Matières premières**

	PRIX SPOT	VARIATION (%)					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	16 oct.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Indices</b>									
Reuters/Jefferies CRB	239,3	6,8	12,6	23,8	58,0	239,3	193,3	144,7	
Bloomberg Commodity Index	104,7	6,2	10,9	21,0	42,7	104,7	87,2	71,6	
Banque du Canada	635,8	7,3	6,3	15,0	50,5	635,8	537,9	400,3	
<b>Énergie</b>									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	85,0	12,1	15,3	27,0	97,7	85,0	64,0	37,5	
Pétrole WTI (\$ US/baril)	82,4	13,4	14,8	34,8	102,4	82,6	61,1	35,6	
Essence (\$ US/gallon)	3,27	3,2	4,3	14,7	50,8	3,32	2,75	2,10	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU)	5,41	1,4	47,3	101,9	95,1	6,31	3,33	2,31	
<b>Métaux de base</b>									
Indice LME	4 763	10,5	13,8	20,8	56,4	4 763	3 883	3 033	
Aluminium (\$ US/tonne)	3 149	10,2	27,6	36,8	69,4	3 149	2 318	1 797	
Cuivre (\$ US/tonne)	10 538	12,7	12,2	14,2	56,7	11 300	8 816	6 708	
Nickel (\$ US/tonne)	20 066	3,3	5,3	23,0	28,6	20 427	17 671	15 123	
Zinc (\$ US/tonne)	3 847	25,3	28,7	35,7	59,0	3 847	2 861	2 420	
<b>Métaux précieux</b>									
Or (\$ US/once)	1 773	0,9	-2,2	-0,3	-6,8	1 952	1 814	1 682	
Argent (\$ US/once)	23,2	-1,0	-11,0	-11,1	-4,6	29,6	25,3	21,5	
Platine (\$ US/once)	1 049	12,0	-7,5	-12,5	20,6	1 294	1 080	852	
Palladium (\$ US/once)	2 121	4,5	-21,6	-23,3	-9,0	3 000	2 482	1 871	
<b>Autres matières premières</b>									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp)	758	27,4	41,4	-41,5	42,1	1 686	847	454	
Blé (\$ US/boisseau)	7,34	2,9	5,9	12,4	17,4	7,74	6,63	5,64	
Mais (\$ US/boisseau)	4,96	-3,5	-21,8	-14,6	31,2	7,44	5,48	3,78	
Soya (\$ US/boisseau)	11,80	-7,2	-18,8	-17,9	14,8	16,69	13,43	10,28	

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange ; mpp : milliers de pieds-planche

NOTE : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**TABLEAU 3**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

MOYENNES ANNUELLES	2019	2020	2021p	2022p
Pétrole WTI (\$ US/baril)	57	39	68 (fourchette : 60 à 75)	67 (fourchette : 40 à 80)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU)	2,53	2,13	Cible : 3,85 (fourchette : 3,50 à 4,00)	4,00 (fourchette : 3,00 à 5,50)
Or (\$ US/once)	1 393	1 771	1 790 (fourchette : 1 700 à 1850)	Cible : 1 665 (fourchette : 1 200 à 2 000)
Indice LME – métaux de base	2 854	2 810	4 090 (fourchette : 3 850 à 4 300)	3 870 (fourchette : 3 400 à 4 500)

p : prévisions; WTI : West Texas Intermediate; MMBTU : Million British Thermal Units ; LME : London Metal Exchange

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques